

Regnum Bulgariae in Imperium

*L'Église Bulgare Catholique
de Thrace et de Bulgarie*

Échos

d'Orient.

1913

*Le vicariat apostolique de Thrace et de
Bulgarie (1)*

n. 68

Au moment où la carte des Balkans reçoit
 de considérables modifications, il nous paraît utile
 d'emprunter à l'Almanach des Missions des Au-
 gustins de l'Assomption en Orient, année 1913,
 un aperçu général sur le vicariat apostolique
 de Thrace et de Bulgarie. Le siège bulgare-
 catholique de rite slave, autrefois dispersé en Tur-
 quie d'Europe et en Bulgarie, sera désormais
 presque en entier, semble-t-il dans les territoires
 du bar Ferdinand. Il comprend environ 650 familles.
 Bulgares catholiques: 545 groupées en différents centres de
 la Thrace, 93 en Bulgarie. Voici l'état du vicariat
 par paroisses, d'après une statistique dressée en juil-
 let 1913, quelques mois avant le commencement des hostilités:

1) Voir L. Fabriques, le Vicariat apostolique bulgare de
 Thrace, dans Échos d'Orient, t. VII, 1904, p. 35-40, 80-84.

2) Une famille compte une moyenne de six personnes.

1 - Statistique des paroisses

1 - En Thrace

1^{re} Andonople, résidence épiscopale de S. G. M^{re} Michel Petkof, évêque titulaire d'Eléon, vicaire apostolique depuis 1883; deux paroisses et une chapelle.

En quartier de Harich-Kani, église épiscopale, dédiée à saint Elie, à laquelle est attaché le P. Pierre Marcof, séculier, ancien élève des Résurrectionnistes et de la Propagande. Une famille; pas d'école.

En quartier de Kouta, paroisse Saint-Dimitri, église dédiée, remise en état avec les secours recueillis par l'Association des Saints-Cyrille et Méthode; dix familles. Le P. Dimitrie Georgief, séculier, ancien élève de Résurrectionnistes, n'a pu exposer ouvrir l'école fermée faute de ressources.

Quartier du Kalet, collège des R. R. PP. Résurrectionnistes avec une chapelle du rite pour les élèves, 80 environ, tous Bulgares, qui suivent le rite oriental. Un Père Résurrectionniste du rite dessert la chapelle.

Les Soeurs d'Agam, avec un externat mi-payant pour les Bulgares unis et un externat ouvert à toutes les communautés, les Oblates de l'Assomption avec l'externat Sainte-Hélène, et

donnent l'éducation catholique à la jeunesse catholique de la ville.

Les Oblates de l'Assomption ont aussi des prix de faveur pour des catholiques bulgares dans l'hôpital qu'elles dirigent au quartier de Kaik.

2° Kara-Agatch, à 4 kilomètres au sud d'Andrinople. Petit séminaire bulgare catholique tenu par les Pères Augustins de l'Assomption, 31 seminaristes. Deux Pères du rite desservent la chapelle Saint-Basile et Saint-Paul, qui est en même temps paroisse pour les familles uniates de Kara-Agatch.

Le collège Saint-Basile, des Pères Assomptionnistes, et le pensionnat Notre-Dame Auxiliatrice, des Sœurs Oblates de l'Assomption, ouverts à toutes les nationalités, donnent l'instruction et l'éducation catholique à 200 élèves.

3° Ak-Bounar, au nord-est d'Andrinople, et quatre villages voisins: Mouratchéli, Tyghe-keui, Bulgê, Choumbé-keui, 115 familles. Église Notre-Dame de l'Assomption et école confiées au P. Jean Bonet, séculier. Le village est bâti et double presque sur

Paroisses Bulgares

es les, deviennent très chers, les pauvres supportent une grande partie des frais, l'Association des Saints-Cyprien et Methode, dont il va être parlé plus loin assurera le reste.

4° Malko-Ternovo, au nord-est d'Andrinople, 70 à 80 familles. Deux Pères Résurrectionnistes sont chargés de cette paroisse, qui possède une école de garçons et une école de filles tenue par quatre sœurs d'Agram.

5° Elia-Gune, près de Malgara, 140 familles. Paroisse dirigée par le P. Athanase Mintof, séculier, ancien élève des Résurrectionnistes. Son vicaire fait la classe à plus d'une centaine d'élèves.

6° Lizaq, près d'Elia-Gunu, 30 familles gagnées lentement par le P. Christophore Kopov, séculier, ancien élève des Résurrectionnistes et de la Propagande. L'Association s'occupe de faire bâtir une église à cette intéressante paroisse, qui n'a encore comme chapelle et comme école que le local situé au presbytère.

7° Kairadjik, au sud d'Andrinople, 35 familles. L'école et église convenablement reconstruites, mais dont les charges pèsent encore sur les

Paroisses Bulgares

Cette paroisse. L'Association doit y pourvoir. 8° Bhecran, au sud-ouest d'Andrinople, près d'Oshtirai, village entièrement catholique, 45 familles. Le curé, le P. Nicolas Bazarof, ancien élève des Assomptionnistes, est aidé par le P. Chrysosthe, ancien élève des Résurrectionnistes. Ils se partagent le ministère et le travail de l'école.

9° Mostatli, Mostatli, au nord d'Andrinople, 45 familles. La paroisse et le monastère, déjà de labris, du vénéré P. Pantelimon, appartenant aux Pères Assomptionnistes. Deux Pères du rite grec-slave sont chargés de la paroisse et font l'école aux garçons, quatre sœurs de l'Assomption, qui suivent entièrement le rite oriental, donnent l'instruction aux petites filles, tiennent un dispensaire, visitent les malades.

10° Benichkan-Mogpula, à deux heures de Mostatli. Le P. Basile Guichof, ancien élève des Assomptionnistes, installé dans sa famille, a déjà gagné vingt familles. Les secours de l'Association lui permettant actuellement de se construire un petit rectoire sont la chambre principale, une sacristie et une autre école.



ΑΔΗΜΙΑ

Boïssaron Hadjoudi.

En Bulgarie.

11^e Soujak, sur la frontière bulgare, patrie du P. Pantéléimon. Le P. Nicolas Dimitroff, ancien élève des Assomptionnistes et de la propagande, a ouvert chez lui une petite chapelle. Il répare petit à petit les ruines accumulées par l'apostasie du célèbre couvent catholique fondé par le P. Pantéléimon et entré dans le schisme par son successeur. Sur 30 familles catholiques, quatre seulement avaient résisté à l'épreuve. Elles ont aujourd'hui 15. L'« Association » devra bientôt y élève une église et une école.

12^e Gadilova, à cinq heures de Soujak. 10 familles; église avec le P. Thomas Mikipski, séculier, comme curé; pas d'école.

13^e Topouzlar, au sud-ouest de Yamboli, 10 familles; église de la Nativité de la Sainte Vierge desservie par le P. Boris Mitcheff, ancien élève des Assomptionnistes; petite école.

14^e Doroumbli, près de Topouzlar, 10 familles, confiées au P. Zoraphat Rozouff, ancien élève des Assomptionnistes. L'école, très prospère, a beaucoup à lutter contre les tracasseries suscitées par la nouvelle loi scolaire bulgare.

Boïssaron Hadjoudi.

17^e Yamboli, 5 familles. Le P. Mitcheff, vicaire, Assomptionniste, desservant la paroisse du rde. Les Oblates de l'Assomption font la classe aux petites filles.

18^e Hirou. Du mouvement de conversion émané en 1914, à la suite des fâcheux incidents du P. Traï Theodoroff avec son évêque orthodoxe, il ne reste que 60 familles, encore peu sûres, et le P. Traï (?)

Le P. Germain Reydon, Assomptionniste, qui occupe ce poste, s'y a fait un centre de propagande catholique par la presse. L'impression de Jésus-Christ traduite en bulgare, un livre du chrétien, une série de tracts, un livre d'apologétique des P.P. Mitcheff et Montmarsson, Assomptionnistes, deux publications mensuelles ajoutées aux Vies des Saints, le Pèlerin et la revue Sciences et Foi, sont des sorts de cette Bonne Parole bulgare.

19^e Psolappopoli, église de l'Ascension, desservie par le P. Mitcheff, Assomptionniste, et le P. V. Kilar, ancien élève des Assomptionnistes, pour les élèves du collège Saint-Augustin et cinq familles natives de la ville.

(1) Voir G. Bastar, L'Affaire de Hirou, dans L'Echo d'Orient, t. VII, 1917, pp. 42-44.

Boujpar Madagascari.

Le collège Saint-Augustin, où les Assomptionnistes donnaient une éducation soignée à plus de 300 élèves, et auquel est annexé un institut commercial, méritait d'être mentionné à cause de sa haute portée apostolique.

18^e Sofia. 12 familles catholiques unites at-
teignent encore que les circonstances leur per-
mettent d'avoir leur prêtre du site.

11. Association des prêtres du vicariat⁽¹⁾

Quand, à la veille du jubilé de la mission by-
zare (1890-1910), le missionnaire envisageait un bilan
de l'œuvre accomplie durant les cinquante années
de son histoire, il ne laissait pas de rester appa-
reusement mélancolique à la pensée du petit nombre de
catholiques restés fidèles, alors que le défilé per-
sistent présageait une très voisine mission.
La médiocrité des résultats tient à trois des-
cendues, à trois en particulier: l'isolement des
prêtres, le défaut de ressources, le manque de
personnel.

On s'explique la laïcité en masse des

(1) Les Echoes d'Orient, mars 1912, t. XV, p. 153-154
ont déjà annoncé brièvement la formation de cette
association; l'exposé ci-après en fera ressortir

Boujpar Madagascari.

Bulgares demandant leur union avec Rome,
l'attention de l'Eglise catholique s'était por-
tée tout de suite sur les slavophiles et prête à se
faire généreuse. L'apostasie du chef, qui entraî-
na dans sa chute une partie de son clergé, la
traison des meneurs, qui ne trouvaient plus leur
compte; la défection en corps des fidèles, aux-
quels un trop petit nombre de prêtres ne pouvaient
pas assurer le service du culte, firent naître
autour de la petite communauté une défiance
malheureusement trop justifiée. Mais ceux qui
devaient en souffrir les premiers furent juste-
ment ceux à qui leur fermeté et leurs atten-
dement à la foi donnaient droit à plus de
protection. Le silence et l'oubli se sont faits
trop profonds autour d'eux.

Les cinquante premières années de la mission
bulgares sont remplies de travaux connus de
Dieu seul, d'ennuis et de persécutions de tou-
tes sortes, endurés par les pasteurs et les fi-
dèles, devenus objets de mépris de la part
des orthodoxes à cause de leur pauvreté et

l'importance et l'utilité

Brygare Hadjagou.

de leur mère, de moqueries à cause de la dis-
semblance si l'usage semblait les avoir données.
Le martyrologe de la communauté naissante se
remplit de noms. Le P. Pachidof, à Moulko-Ta-
novo, pour rester fidèle à la bonne cause, courut
les plus grands dangers; il n'échappa qu'à grand
peine à l'émeute suscitée contre lui par le
patriarche grec. A Constantinople le pape Georges
fut frappé à coups de poignard. Un essai à
d'étouffer à Bragovo un vieillard qui s'obste-
nait à demeurer uniate: « Il faut que tu crie-
res, lui disait-on, puisque tu ne veux pas apostat-
siser. » Les deux frères, Micladinovitch, dont on sau-
le bien l'âme catholique, succombèrent dans
les cauchemars turcs. La presse encourageait les
plus féroces atrocités, tant qu'elles n'étaient
dirigées que contre les Bulgares catholiques. « Pre-
nez, écrivez ces trompeurs... une telle action
vous sera pardonnée, & puisque vous l'aurez ac-
complie pour votre foi. » (Tsaregradski Vestnik)
Ailleurs, comme à Papradia, on massacrait en
masse; Hussein Pacha enferma nus en hiver
tous les hommes du village dans les étran-
gles à posos, les fit arroser d'eau glacée



ΑΔΗΜΙΑ

Brygare Hadjagou.

et leur déclara que, pour sortir de l'en-
fer, il fallait renoncer au papisme et redevenir es-
thodoxes... (1)

La jeune communauté bulgare catholique est Pa-
bera comme appui et comme milieu, à côté de son int-
que, M^{re} Raphaël Popot, le P. Victorin Galatzer, des
Augustins de l'Assomption. Le P. Galatzer fut véri-
tablement, suivant le mot de Pie IX, pour le de-
vot et pour la mission à ses débuts, « l'ange gar-
dien ». Par ses relations et par ses lettres, il eut le
bonheur de pouvoir à peu près chaque paroisse d'une
église et même parfois d'une école ce mot, au
dire du Père lui-même, eut pour effet presque
partout de le mettre en terme aux vexations des schis-
matiques.

Le site d'ange gardien pour, quelques années plus
tard, au P. Luca, des Résurrectionnistes. Le P. Luca
eut, lui aussi, une action féconde et féconçante
par son apostolat direct dans les paroisses, par la
publication de son catéchisme bulgare, il contri-

(1) Paul Christof, attentats du clergé grec con-
tre les convertis au catholicisme, dans le Bulletin
des Missions des Augustins de l'Assomption, février 1902 p. 11.

Bouffapour Hadjourni

On a beaucoup à affermir les catholiques, à gagner de nouvelles âmes. Le louange de ces deux missionnaires est encore dans toutes les bouches.

Mais ce surcroît même semblait un appel. Depuis, faute de ressources, faute d'éclat, faute de personnel, les missionnaires restaient de bons conservateurs des résultats acquis, ils ne étaient plus conquérants. C'est la parole d'un homme autorisé que je rapporte ici. Personne, toutefois, n'aura jamais le droit de le leur reprocher, vu les circonstances difficiles où se déployait leur activité. Isolés dans son village, avec le prêtre franc de son concours de messe ou quise plus le prêtre devait, à lui seul, être à la disposition de ses paroissiens, soigner les chancelants pour les rapatrier, se faire chantre, sacristain dans son église de Kerpitch (église de bois et de paille bachi), maître d'école dans un local exigü de son presbytère. Que pouvait-il faire, quand, en face de lui, l'adversaire montrait orgueilleusement ses belles églises, ses vastes écoles, ses prêtres bien vêtus, ses armées d'instituteurs grassement payés, tous agents politiques et ennemis déclarés du catholicisme. Au comble de tout cela, dans cette lutte en apparence désespérée, il ne maintenait qu'à grand peine la son-

Bouffapour Hadjourni en Orient

L'église Bulgare Catholique

De Thrace et De Bulgarie

Échos

d'Orient.

1913

Le vicariat apostolique De Thrace et De Bulgarie (1)

n. 68

Au moment où la carte des Balkans reçoit de considérables modifications, il nous paraît utile d'emprunter à l'Almanach Des Missions Des Indes, de l'Almanach en Orient, année 1913, un aperçu général sur le vicariat apostolique de Thrace et de Bulgarie. Le diocèse bulgare catholique de rite slave, autrefois dispersé en Turquie d'Europe et en Bulgarie, sera désormais presque en entier, semble-t-il dans les territoires du tsar Ferdinand. Il comprend environ 650 familles bulgares catholiques, 545 groupées en différents centres de la Thrace, 93 en Bulgarie. Voici l'état du vicariat par paroisses, d'après une statistique dressée en juillet 1913, quelques mois avant le commencement des hostilités:

(1) Voir L. Fathiques, le Vicariat apostolique bulgare de Thrace et de Bulgarie, Échos d'Orient, t. VII, 1904, p. 35-40, 80-84.

Chaque famille compose une moyenne de six personnes.

Bejgane Kadousi.

ois de ses catholiques indolents. Ajoutez que découragé parfois de ses efforts stériles, il se avait pas la ressource de trouver auprès d'un confrère trop éloigné le réconfort nécessaire à son âme!

M. l'abbé Grivec, professeur de théologie au Grand Séminaire de Laybach en Croatie et le P. Xavier Lavardure, Associationniste, professeur au Séminaire vulgaire catholique de Kacabatch furent les instruments choisis par la Providence pour apporter le remède à cette situation.

Une correspondance suivie s'établit entre les deux apôtres. Le P. Xavier, sur les lieux, s'entretenait avec tous les prêtres et les gagnait facilement par l'intérêt qu'il portait à leurs souffrances, par le zèle et l'amour qu'il leur montrait, par sa bonhomie et sa raisonnable gaieté. Ainsi quand M. l'abbé Grivec lui proposa d'imiter en Thrace l'organisation des prêtres d'Autriche, de grouper les missionnaires dans une « Association » qu'il soutiendrait de toute son action, pour soutenir, fortifier et surnaturaliser leurs efforts, le terrain était déjà prêt. Les prêtres du vicariat accueillirent ce projet comme une grâce du ciel; ils acceptèrent tous avec reconnaissance d'en faire partie. L'Association des Saints-Épiphane et Méthode

Bojyapou Kachouci.

Était fondée, 25 août 1914.

Le résumé des statuts de l'œuvre nous donnera une idée de son fonctionnement.

1^{re} But et patronage. — L'Association est placée sous le patronage des saints Cyrille et Méthode. Elle a pour but de provoquer un nouvel élan de la vie sacerdotale et un zèle plus grand pour l'union des Églises.

2^e Organisation. — L'Association se compose des membres actifs: tous les prêtres slaves qui travaillent à l'union des Églises, et des membres bienfaiteurs: ceux qui désirent soutenir les œuvres de la mission slave. Elle est dirigée par un Conseil de six membres: un président, qui sera toujours l'évêque du Diocèse, un vice-président, deux conseillers, un trésorier et un secrétaire.

3^e Moyen spirituels. — Les prêtres associés s'engagent à observer les points suivants: 1^{er} consacrer chaque jour un quart d'heure à la méditation; 2^e se préparer dévotement à la sainte liturgie et faire au moins dix minutes d'action de grâces; 3^e réciter chaque jour l'office dans les conditions déterminées par l'autorité ecclésiastique; 4^e et 5^e être fidèle à la recitation quotidienne

Bojyapou Kachouci.

du chapelet et à la visite au Très Saint Sacrement; 5^e se confesser toutes les deux semaines; le Conseil facilitera la confession au moins mensuelle aux prêtres plus éloignés et vivant seuls; 7^e assister à la retraite annuelle; 8^e réciter chaque jour la prière pour l'union; 9^e aider par tous les moyens à la diffusion de la bonne presse; 10^e un service est chanté solennellement chaque année pour les associés défunts.

4^e Moyens naturels. — Les secours des bienfaiteurs, centralisés au Séminaire de Kara-Agatch, sont distribués aux prêtres associés après que leur demande a été examinée et approuvée par le Conseil. Les prêtres doivent s'en remettre au Conseil pour l'ordre des travaux à exécuter et des secours à demander.

Une caisse de retraite sera constituée au centre de l'œuvre. Pour y avoir droit, les associés célébreront dix messes par an aux intentions du Conseil.

On fondera, au Séminaire de Kara-Agatch, une bibliothèque sacerdotale pour les prêtres, qui pourront y emprunter des livres.

5^e Réunions. — L'Association a deux réunions

16.
583

Βουλγαρο-Καθολικοί
γενεράλεις παρ' αν' et des réunions mensu-
elles pour discuter des cas de théologie et cau-
ser des œuvres.

H. Girard.

